

mise en scène
Adel Hakim

scénographie
Yves Collet
en collaboration avec
Michel Bruguière
lumières
Ludovic Buter
son
Christophe Bollmann
assistante mise en scène
Nathalie Jeannet

avec
Robert Bouvier

avec l'équipe technique du Théâtre
d'Ivry dirigée par Amar Chaïbi :
Daniel Dubois, Alain Garceau
Romain Ratsimba, Claude Valentin

régisser tournée
Dominique Cordebar

coproduction
Théâtre Saint-Gervais Genève
Théâtre Vidy-Lausanne l'E.T.E.
Centre Culturel Suisse Paris
TQI / La Balance
avec l'aide de la Fondation Pro Helvetia



Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry
du 18 mars au 14 avril 1996
du mardi au samedi 20h30 - dimanche 16h00

réservations 46 72 37 43

FRANÇOIS D'ASSISE Joseph Delteil

TQI
héâtre des Quartiers d'Ivry
La Balance

saison 1995 - 1996

Thyeste
Les Troyennes
Agamemnon
Sénèque
mise en scène Adel Hakim
du 11 octobre au 12 novembre 1995

La Dispute
Marivaux
mise en scène Fabien André
du 5 au 9 décembre 1995

L'Ile des Esclaves
Marivaux
mise en scène Elisabeth Chailloux
du 8 janvier au 4 février 1996

François d'Assise
Joseph Delteil
mise en scène Adel Hakim
du 18 mars au 14 avril 1996

lectures autour de...
Sénèque
24 - 31 octobre - 7 novembre 20h30
L'Ile des Esclaves
27 janvier 1996 - 17h
François d'Assise
6 avril 1996 - 17h

Atelier Théâtral d'Ivry
présentation atelier Enfants/Adolescents
22-23 juin 1996
présentation atelier Adultes
29-30 juin 1996

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

TQI
héâtre des Quartiers d'Ivry

photographies : André Kartéz - conception graphique Yves Collet assisté de Valérie Perrot-Morlat - imprimerie Monsieur le Prince tel. : 43 26 73 40

La Balance

Une place dans l'univers

Contrairement à la plupart des grands mystiques, François d'Assise ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de révélation, de "joie parfaite". François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement.

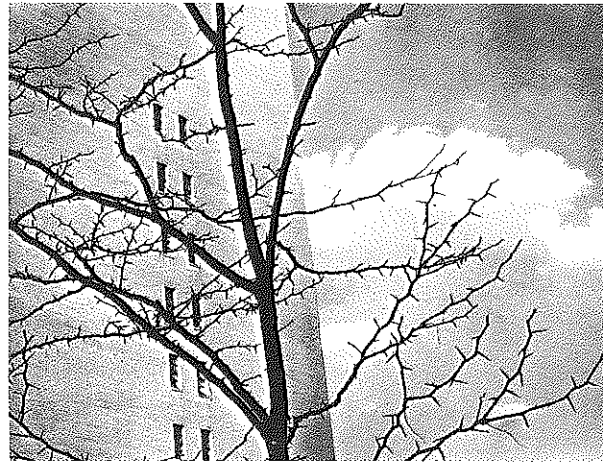
À partir du spectacle du monde avec sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel - autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le "mal", mais que François n'appelle pas ainsi - et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la douceur,... et Dieu - à partir donc de cette description de la vie dans sa complexité et de la place nécessaire de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place en harmonie avec l'univers. Car la vision de François est grande, et d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos.

Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées. Elles sont utilisées et transformées par François pour l'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine.

Et c'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux sa parole et son esprit.

Adel Hakim



La divine fonction de l'être est de servir de nourriture à l'être-frère. La mort n'existe pas dans la nature (la mort naturelle) : c'est une invention humaine. Toute bête est aliment, le spectacle se termine par une grandiose entre-immolation. Ce goût des créatures l'une pour l'autre, jusqu'à la "consommation", est-ce appétit ou fraternité ?

Joseph Delteil - François d'Assise



J'ai appelé ce texte François d'Assise et non pas Saint-François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise laïc et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint "utilitaire", un saint qui "ensainte" les hommes.

Nous vivons une époque cruciale de l'Histoire, c'est un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté, une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche de la civilisation atomique et de l'autre, une fragile levée de sève ça et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut se dénuder, prendre la clé des champs. François est de notre époque, il porte notre étendard.

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion : chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afro-asiatiques, etc. Tout homme peut être franciscain, peut être "françoisier", sans croire à la sainteté de François. Drôle de saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruisselant de larmes.

Je crois au panthéisme, à cette respiration de corps accordée à celle du cosmos, cette foi, bras écartés aux dimensions du Grand Tout. S'unir à la nature et à la divinité, c'est accroître le sens de l'homme jusqu'à l'absolu. Se fondre et s'incorporer dans l'univers, c'est devenir soi-même l'univers.

Joseph Delteil